

Une grève au collège pour dénoncer un protocole sanitaire insuffisant

Mortagne-au-Perche. Une petite quarantaine d'enseignants du collège Emile-Chartier (soit 80 % de l'effectif des professeurs) était en grève, mardi 10 novembre 2020, à Mortagne-au-Perche. Les enseignants ont répondu à l'appel national à la « grève sanitaire » lancé par l'intersyndicale. Devant les grilles de l'établissement mortagnais, à 10 h, les personnels mobilisés ont déployé leur message (chacun a brandi une lettre), et demandé un « **véritable protocole renforcé** », afin de limiter la propagation du Covid-19.

Car, aujourd'hui, les mesures prises sont « **insuffisantes pour garantir la sécurité de tous** », alertent-ils. En tout, le collège Emile-Chartier accueille 550 élèves. « **Toutes les salles sont occupées, avec une moyenne de 25 élèves par classe** », rapportent les professeurs grévistes. Au self, il est courant de voir de « **grandes tablées** » comportant « **15 voire 20 élèves non masqués** ». Quid de la distanciation ? « **Elle est impossible à respecter, si nous continuons à accueillir tous les élèves en même temps.** »

Aussi, les enseignants réclament le même traitement que les lycées. « **Ils fonctionnent en demi-classes, afin de limiter les contacts. Pourquoi est-ce différent pour nous ? Le protocole de rentrée prévoyait différents scénarios dont celui d'alternance présentiel/distanciel dans le cas où la situation sanitaire s'aggraverait. Si l'état sanitaire est si critique que le décrit le ministre de la Santé, pourquoi ne pas le mettre en place et se contenter d'aménagement à la marge ?** », interrogent-ils.

Les professeurs tiennent à ce que les élèves « **continuent à venir** », mais dans des conditions davantage sécurisantes : « **Il faut impérativement réduire la masse d'élèves présente simultanément.** » Pour l'heure, seul un cas de Covid-19 aurait été détecté, chez les élèves d'Emile-Chartier.

Après cette première journée d'action, les professeurs attendent des réponses concrètes du gouvernement. Leurs revendications ont été exposées aux parents d'élèves, dans un courrier distribué aux familles.



Les enseignants mobilisés ont déployé leur message devant les grilles du lycée.